

COMMÉMORATION DES DÉFUNTS 2010

« L'immortalité serait un fardeau plutôt qu'un profit, sans le souffle de la grâce », disait saint Ambroise le jour où il dut enterrer son frère. Pour nous chrétiens, ce jour de commémoration de nos frères défunts est bien sûr l'occasion d'évoquer leur souvenir ou de penser à la mort, mais surtout un acte de foi dans les promesses de vie éternelle faites par notre Dieu, promesses sans lesquelles nous ne pouvons plus vivre.

Les 1^{er} et 2 novembre sont souvent confondus l'un avec l'autre, et nous nous évertuons à faire ressortir la différence entre la fête de tous les saints, la Toussaint, et la mémoire des morts que nous confions à la bonté de Dieu. Cependant le lien est bien réel : on pourrait dire qu'il s'agit d'une **fête en deux volets**. Le 1^{er} novembre, nous sommes dans la joie parce que l'Eglise nous montre la multitude des élus qui entoureront Dieu à la fin des temps, lorsque l'histoire humaine sera achevée ; aujourd'hui, nous pensons à ceux dont l'histoire personnelle s'est conclue, en priant pour qu'ils soient admis auprès de Dieu. Hier, nous demandions à tous les saints du Royaume d'intercéder pour nous qui sommes encore en marche, parfois dans l'obscurité, parfois dans la lumière ; en cette commémoration des défunts, nous prions pour nos disparus, qui ont peut-être besoin d'un temps de purification avant de se présenter devant Dieu, qui les a aimés, appelés, protégés tout au long de leur existence terrestre. Vivants et morts, saints déjà admis dans la gloire de Dieu et croyants encore en route, nous sommes dans une même communion de foi, de prière, d'amour.

« *Fais grandir notre foi en Ton Fils ressuscité des morts, pour que soit plus vive notre espérance en la résurrection des défunts* », disait la Prière d'ouverture de notre messe de commémoration des défunts. Cette prière établit un lien entre **foi et espérance**, plus exactement entre foi dans la résurrection du Christ et espérance dans la résurrection de nos défunts, et de nous-mêmes quand le temps du grand passage sera venu. Si Jésus Christ n'est pas mort et ressuscité pour nous, alors notre foi est absurde ; si Jésus Christ n'est pas Celui qui établit un pont entre l'humanité et Dieu le Père, parce qu'Il est à la fois vrai Homme véritablement mort sur la croix et vrai Dieu à la puissance de vie éternelle, alors les Evangiles, la messe, la prière, les bonnes œuvres ne nous servent à rien. Nous avons le droit d'espérer que la mort n'est pas la fin de tout, parce que Jésus Christ a déjà vécu ce passage, et a ouvert la porte par laquelle toute l'humanité va s'engouffrer ; nous avons de bonnes raisons de mettre notre foi en Jésus Christ Fils de Dieu, parce qu'Il a promis la vie éternelle à ceux qui croiraient en Lui et manifesteraient cette foi dans leur vie de tous les jours. Foi et espérance sont donc liées, puisque c'est la Parole de Jésus qui nous permet d'affirmer que la mort n'a pas le dernier mot, que la souffrance du deuil et de la séparation aura un terme, que la joie des retrouvailles sera organisée par Dieu Lui-même, Père heureux de rassembler autour de Lui Ses enfants.

En attendant, que pouvons-nous faire pour nos défunts ? **Intercéder** ! Prier pour eux, afin qu'ils soient purifiés des fautes et péchés que tout être humain accumule sur terre, et qu'ainsi ils puissent entrer dans le Royaume de Dieu. Prier pour eux, afin de ne pas les oublier, de ne pas sombrer dans un désespoir stérile, de pas idéaliser ce qu'a été leur vie ; prier pour eux, car c'est un acte de foi, d'espérance et d'amour tout ensemble ; prier pour eux, afin de nous rappeler que nous sommes appelés à les rejoindre, et donc à nous préparer à la rencontre décisive avec le Dieu trois fois saint. Dans l'Evangile, Jésus disait : « *En vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour.* » Quelle plus grande prière que la messe ? Quel plus beau service à rendre à un défunt que l'offrande d'une messe ? Les fleurs se fanent, les photos jaunissent, mais la prière présentée, à la messe, par le Christ Lui-même, représenté par le prêtre, à Dieu le Père est la plus puissante, la plus efficace, la plus belle de tous. Alors n'hésitons pas à offrir des messes pour nos disparus, afin que la prière même du Christ les délivre des conséquences de leurs péchés passés, et leur ouvre le paradis où le Père nous attend.

« *Alors s'accomplira la parole qui est écrite : la mort a été engloutie dans la victoire* », écrivait saint Paul : demandons pour chacun de nous assez de foi pour marcher sans crainte vers le Royaume de Dieu, et assez d'espérance pour porter fidèlement nos défunts dans la prière. Amen.